

COLLOQUE INTERNATIONAL
dans le cadre du GIS national « Patrimoines en partage »

Comité scientifique

Nicolas Adell,
PR anthropologie, Université Toulouse - Jean Jaurès, UMR LISST-CAS

Chiara Bortolotto,
anthropologie, titulaire de la Chaire UNESCO
« Patrimoine culturel immatériel et développement durable », UMR Héritages

Gaetano Garcia,
DR anthropologie, CNRS, UMR IMAF

Bernard Debarbieux,
PR géographie, Université de Genève

Cyril Isnart,
CR-HDR anthropologie, CNRS, UMR IDEMEC

Sébastien Rayssac,
MCF-HDR géographie-aménagement, Université Toulouse - Jean Jaurès, UMR LISST-DR

Sylvie Sagnes,
CR anthropologie, CNRS, UMR HÉRITAGES

Xosé Manuel Santos Solla,
PR géographie, Universidade de Santiago de Compostela, TEAM

Responsables scientifiques

Nicolas Adell,
PR anthropologie, Université Toulouse - Jean Jaurès

Sébastien Rayssac,
MCF-HDR géographie-aménagement, Université Toulouse - Jean Jaurès

Membres du Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires (LISST)

Contacts

nicolas.adell@univ-tlse2.fr
rayssac@univ-tlse2.fr

Patrimoines vagabonds

23-24 novembre 2023

UNIVERSITÉ DE TOULOUSE - JEAN JAURÈS

Maison de la Recherche

Longtemps associé au lieu ou à l'espace clos d'un territoire qui le contient et qu'il emblématise, le patrimoine n'a pourtant jamais cessé d'être mobile. Il est ce qui traverse le temps, ce qui passe de génération en génération, se transforme de génération en génération. Il est aussi l'ombre de tout voyageur, qui l'accompagne dans les territoires qu'il parcourt en le distinguant de ce qui l'entoure.

Mais le patrimoine est désormais mobile dans un tout autre sens. Il a cessé d'être la simple collection des objets, monuments, connaissances, pratiques sociales stabilisées dans le temps. Il intègre à présent la pluralité des relations et des affects que cet objet, ce

monument, cette connaissance, cette pratique sociale mobilisent pour une diversité d'individus. Il se loge dans les manières de faire, de penser ou de dire l'élément d'attachement et introduit ainsi une extrême diversité de façons d'être du patrimoine. Or, si le patrimoine est davantage dans la relation que dans les éléments qui sont mis en relation, alors décrire un élément patrimonial revient à rendre compte de la complexité des modes d'attachement à lui : du passionné.e à l'indifférent.e, de l'entrepreneur.se culturel.le au touriste pressé.e, de l'expert.e à l'amateur.trice, et de son gardien.ne à, le cas échéant, son destructeur.trice.

Mais l'ouverture du patrimoine à cette gamme très étendue de relations à des éléments qualifiés, par les uns ou les autres, de patrimoniaux, a également suggéré qu'il pouvait s'affranchir des espaces dans lesquels on l'avait d'abord saisi, suivant en cela les acteurs et actrices qui se déplacent sans perdre leur relation à lui, voire en cherchant à l'activer ou à la réactiver dans le déplacement même. Ce phénomène a donné lieu aux premières « routes culturelles », dont le principe est discuté dans les instances internationales de la culture dès les années 1960 mais qui ne prend une véritable consistance que dans les années 1990 au sein de l'ICOMOS, à la suite de l'inscription des chemins de Saint-Jacques de Compostelle sur la liste du Patrimoine Mondial.

Au centre de nombreux débats définitionnels depuis ce moment, la « route culturelle » fait cependant l'unanimité dans le monde de l'intervention patrimoniale (à l'UNESCO comme au Conseil de l'Europe) comme instrument pour fabriquer un monde commun fait d'échanges, de valeurs partagées et de créativité, fondé sur un ensemble d'éléments tangibles et matériels mais aussi immatériels et qui construisent la valeur supplémentaire de la route par rapport à la simple somme des parties qui la constituent. Or, ces routes ne sont-elles pas « culturelles » que pour autant qu'elles constituent des

expériences d'une traversée des territoires, mais aussi des temps, des cultures et de soi, et construisent des conditions de rencontres, tangibles ou intangibles, avec des autres plus ou moins différents, avec des proches plus ou moins ressemblants. Comment ces considérations élaborées dans les cercles de la diplomatie culturelle internationale sont-elles reçues, acclimatées et mobilisées par les nombreux acteurs qui, sur des territoires différents, et notamment ruraux, façonnent ensemble ces patrimoines partagés qui prennent la forme d'itinéraires, de tracés, de routes, plus ou moins empruntés, plus ou moins matérialisés ? Dans quelle mesure la valeur ajoutée de ces « routes culturelles » conduit-elle les acteurs



sur les territoires à faire projet, à « faire route » entre des éléments qui étaient sans relation forte mais qui partageaient un certain nombre de propriétés ? De quelle façon, à l'inverse, des chemins réels, effectivement empruntés et chargés de temps et d'affects, se verront balisés et jalonnés d'éléments qui en rehausseront le caractère de « routes culturelles » ?

Ces questions sont, de façon directe ou indirecte, prises en charge par des acteurs qui, à des titres divers, animent ces patrimoines vagabonds lors de leur « passage » sur leur territoire. Il peut ainsi s'agir de grands dispositifs ou de personnes morales (le Code du patrimoine en France, le ministère de la Culture, les services déconcentrés de ce secteur localement, des collectivités territoriales, des parcs naturels régionaux, des offices du tourisme, etc.), comme de personnes réelles qui, à titre individuel ou collectif, contribuent à l'existence, à la gestion, au développement et à la promotion de ces patrimoines.

Dans le cadre du GIS Patrimoines en partage, notre attention s'est particulièrement tournée vers ce dernier type d'acteurs, s'agissant de questionner la construction, la transmission et la diffusion des savoirs patrimoniaux. Quels types de collectifs sont mobilisés et autour de quels objectifs ? Et mis en œuvre selon quelles modalités ? Comment décrypter les processus d'élaboration de leurs projets et leur durabilité ? Quels types d'échanges ces acteurs, réunis ou isolés, entretiennent-ils avec l'ensemble des animateurs de l'écosystème d'un élément patrimonial tel qu'une route ou un itinéraire culturel ? De l'identification et la revendication à la médiation et la promotion, en passant par la défense et la sauvegarde (sans négliger les controverses mais aussi les indifférences et les temps faibles de ces processus), aucun des moments ni aucune des formes de cristallisation de ces patrimoines vagabonds ne devraient être négligés.

Le colloque « Patrimoines vagabonds » rassemble des réflexions théoriques et méthodologiques visant à renforcer la saisie des rapports entre patrimoines et itinéraires, entre patrimoines et mobilités. Mais il s'attache surtout à réunir des études de cas dont la focale aura été principalement mise sur les individus et les collectifs concrets à l'œuvre dans ces dispositifs ou ces démarches. Ces études de cas portent aussi bien sur des routes culturelles concrètes (des roads plus ou moins spectaculaires ou historiques : nationale 7, route 66...) que sur des trajets et itinéraires imaginés (des routes en anglais) qui unissent des biens homogènes, construisent des archipels d'unités qui se ressemblent, mettent en relation des éléments d'un même

univers qui acquiert ainsi une visibilité supplémentaire (route de la bière, du ndop, du vodun...). Ces registres sont perméables et comprennent des situations intermédiaires (à partir de quand une route est une road ?). Ainsi, les interventions s'appliqueront à montrer les façons dont les routes effectives sont aussi imaginées et chargées de sites et de nœuds qui construisent une « série » et un univers d'une part, et d'autre part les façons dont les itinéraires construits dans par l'imagination peuvent aussi être effectivement pratiqués et donner lieu à des routes réelles.

Jeudi
novembre 2023 23

9h - Accueil des participants (D28)

Session 1 : Introduction (D31)

Moderateur : **Nicolas Adell**, Centre d'anthropologie sociale rattaché au Laboratoire interdisciplinaire solidarités, sociétés, territoires (LISST), Université Toulouse - Jean Jaurès

10h - Ouverture du colloque
Thomas Mouzard, Direction à l'Inspection, la recherche et l'innovation, ministère de la Culture

10h30 - 12h30
Session 2 : Communications (D31)

Moderateur : **Nicolas Adell**, Centre d'anthropologie sociale rattaché au Laboratoire interdisciplinaire solidarités, sociétés, territoires (LISST), Université Toulouse - Jean Jaurès

10h40 - *Pèlerinages et bricolages patrimoniaux : itinéraires japonais en terre d'orgues*
Marie Baltazar, Japan society for the promotion of science (JSPS), Chercheuse associée au Centre d'anthropologie sociale rattachée au Laboratoire interdisciplinaire solidarités, sociétés, territoires (LISST)

11h - *Les routes du ndop : étoffe des cours royales et sociétés secrètes du Cameroun*
Danilo Lovisi, Fondation Jean-Félicien Gacha (Bangoulap)

11h20 - *Les chemins de « saint Martin », entre religion et folklore, entre tourisme culturel et valeurs civiques*
Bruno Judic, Université de Tours

11h40 - *Chemins et rigoles, activités patrimoniales de passage en Haut-Adour. Des communs sans communauté*
Anne Isla, Laboratoire d'étude et de recherche sur l'économie, les politiques et les systèmes sociaux (LEREPS), Université Toulouse - Jean Jaurès
Jean-Luc Poueyto, Chercheur associé au Centre d'anthropologie sociale rattaché au Laboratoire interdisciplinaire solidarités, sociétés, territoires (LISST), Université de Pau et des Pays de l'Adour

12h - Discussions

12h30 - Déjeuner (D28)

14h - 16h
Session 3 : Communications (D31)

Moderateur : **Cyril Isnart**, Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative (IDEMEC), CNRS

14h10 - *En passant par Lavaur : vagabondage d'un patrimoine enchanté, la Nationale 7*
Sylvie Sagnes, Laboratoire Héritages, CNRS, Présidente de l'Ethnopôle GARAE

14h30 - *Du voyage immobile à la reconnaissance universelle des fresques de Saint-Savin-sur-Gartempe : histoire des migrations depuis leur redécouverte*
Christophe Bourel Le Guilloux, Direction régionale des Affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine (Poitiers)
Béatrice Gaillard, Direction régionale des Affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine (Poitiers)

14h50 - *Chemins coutumiers et patrimoine kanak dispersé : imaginer des itinéraires pour donner vie à un patrimoine partagé*
Marion Bertin, Centre Norbert Elias, Université d'Avignon

15h10 - *La quête du grand oiseau : une approche muséographique vagabonde*
Brigitte Thiérion, Centre de recherches sur les pays lusophones (CREPAL), Université Sorbonne Nouvelle
Pascal de Robert, Institut de recherche pour le développement (IRD), Patrimoines locaux, environnement et globalisation (PALOC)

15h30 - Discussions

16h - Pause (D28)

16h30-18h
Session 4 : Bilan et perspectives du GIS national « Patrimoines en Partage » sur le site toulousain

20h30 - Dîner

Vendredi
novembre 2023 24

9h30 - Accueil des participants (D28)

10h - 12h
Session 5 : Communications (D31)

Moderateur : **Gaetano Garcia**, Institut des mondes africains (IMAF), CNRS

10h10 - *Deux nouvelles routes culturelles autour du patrimoine vodun et de l'architecture des tata au Bénin*
Magali Dufau, Centre d'anthropologie sociale rattaché au Laboratoire interdisciplinaire solidarités, sociétés, territoires (LISST), Université Toulouse - Jean Jaurès

10h30 - *Les routes de la bière dans les Hauts-de-France*
Bastien Durand-Toulouse, Laboratoire Habiter le Monde, Université de Picardie Jules Verne

10h50 - *Le vagabondage de la diète méditerranéenne : De la gastrodiploatie au Food Tourism*
Marco Romagnoli, Institut du patrimoine culturel (IPAC), Université Laval

11h10 - *Les Plus Beaux Détours de France : une itinérance sans itinéraire ?*
Hovig Ter Minassian, Laboratoire cités, territoires, environnement et sociétés (CITERES), Université de Tours
Mathieu Gigot, Laboratoire géographie-cités, Université Paris Cité
Pierre-Louis Ballot, Laboratoire cités, territoires, environnement et sociétés (CITERES), Université de Tours

11h30 - Discussions

12h - Déjeuner (D28)

14h - 16h
Session 6 : Communications (D30)

Moderateur : **Sébastien Rayssac**, équipe Dynamiques rurales rattachée au Laboratoire interdisciplinaire solidarités, sociétés, territoires (LISST), Université Toulouse - Jean Jaurès

14h10 - *Accompagner le mythe. Les acteurs de la route 66*
Caroline Courbières, Laboratoire d'études et de recherches appliquées en sciences sociales (LERASS), Université Toulouse Paul Sabatier

14h30 - *Entre opportunisme romanesque et conviction culturelle, à la découverte de d'Artagnan le long de routes équestres : comment et dans quels objectifs les Routes Européennes de d'Artagnan ont été initiées de Lupiac à Maastricht ?*
Christel Venzal, Laboratoire identités, territoires, expressions, mobilités (ITEM), Université de Pau et des Pays de l'Adour

14h50 - *Genèse d'une route culturelle européenne des patrimoines du sport*
Philippe Vergain, Délégation Ministérielle aux Jeux Olympiques et Paralympiques, Ministère de la Culture

15h10 - *Les courses « monuments » du sport cycliste : un patrimoine mobile ?*
Guy Di Méo, Laboratoire PASSAGES, Université Bordeaux-Montaigne

15h30 - Discussions

16h - Pause (D28)

16h30
Session 7 : Séance de clôture (D30)

Moderateur : **Sébastien Rayssac**, équipe Dynamiques rurales rattachée au Laboratoire interdisciplinaire solidarités, sociétés, territoires (LISST), Université Toulouse - Jean Jaurès

Conclusions et perspectives
Bernard Debarbieux, Université de Genève